Ça oui... Alors!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728759

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

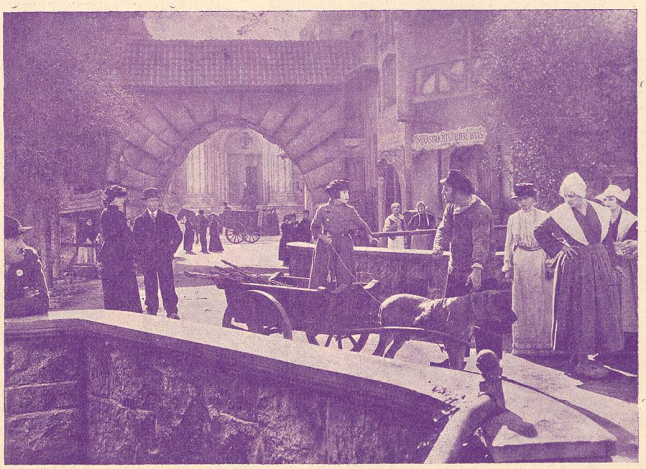
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quelques scènes de L'Enfant des Flandres avec Jackie Coogan qui passe cette semaine en matinée au Théâtre Lumen



Jeunes Filles d'aujourd'hui

(PERFECT FLAPPER) avec COLLEEN MOORE

au CINÉMA-PALACE

Voilà un film qui nous fixera sur ce qu'on entend par les jeunes filles d'aujourd'hui, elles étaient déjà en Amérique dans la jeune fille d'hier l'émancipation pour nous servir d'un modeste euphémisme, a gagné le continent et la nouvelle génération féminine entend s'amuser comme les « Flappers » d'Amérique ; c'est leur droit et nous n'y voyons aucun inconvénient, du moins pour nous, quant à elles, elles jugeront l'arbre à ses fruits et nous diront plus tard comme elles l'ont trouvé. En attendant la candeur, la modestie et autres vertus de la jeune fille d'autrefois ne sont plus de mode. Tommie Lon Pember, notre héroïne est une débutante à la page et comme de plus elle est Américaine, c'est une vierge qui ne fait pas les choses à demi, aussi invite-t-elle quatre cents amis, parmi ces invités elle jette son dévolu sur un homme marié qui paraît rangé des voitures et elle le débauche, d'où divorce, ou en tout cas instance, car la femme du mari compromis par l'ange émancipé délègue son cousin Reed pour tâcher d'arranger les choses, mais Reed se laisse prendre à son tour au piège de l'ingénue et en devient tous les jours de plus en plus amoureux, mais la conduite de sa fiancée le choque un peu car elle fréquente non seulement les boîtes de nuit, mais elle le conduit dans une maison moins sérieuse encore. Reed en est écœuré et le confesse à la jeune fille moderne qui lui avoue que ce n'est pas pour son plaisir ni par inclination naturelle qu'elle se livre à ce sport, mais pour mériter son amour car elle s'imagine que les hommes d'aujourd'hui ne peuvent pas s'éprendre d'une oie du Sacré-Cœur mais qu'ils préfèrent les petites filles vicieuses. Reed comprend enfin et aime davantage son « Flappers » à laquelle il trouve toutes les vertus nouvelles de la jeune fille d'aujourd'hui. C'est une thèse ultra-moderne dans laquelle la future femme met son cœur à nu pour nous servir une fois de plus d'un euphémisme si nécessaire aujourd'hui dans l'analyse des pièces que l'on nous sert en pâture. Ce film aura certainement un grand succès.

Paris

au Modern-Cinéma

Paris est la ville où l'on s'amuse mais où l'on travaille aussi, c'est ce que veut démontrer ce film. D'abord une petite ouvrière très sérieuse qui se laisse influencer par l'existence brillante d'une vedette et veut goûter du théâtre, mais comme elle est foncièrement honnête elle s'aperçoit qu'elle fait fausse route, heureusement pour elle et pour un élève du grand savant Roullet qui s'était épris d'elle mais qui l'avait délaissée à cause de sa conduite. Le jeune homme travaille à la mise au point d'un moteur inventé par Roullet dont un espion cherche à s'emparer du secret. Un jour celui-ci s'introduit dans la chambre du jeune ingénieur pour s'emparer des documents ; une lutte s'engage entre les deux hommes, mais la machine explose tuant l'espion. Jean, le brave garçon, est tombé dans le vide et se blesse. Il est soigné avec un grand dévouement par la jeune fille qu'il aimait et qui le sauvera pour qu'ils s'épousent. C'est une histoire attendrissante qui plaît au public qui aime les petites émotions et les fins heureuses. Elle est bien interprétée par le sympathique Henry Krauss, Pierre Magnier toujours très digne, Gaston Jacquet et Alibert ; Mmes Forzane, Marie Bell et Dolly Davis.

DANCOURT, le compère.

LEBRUN, le désopilant comique.

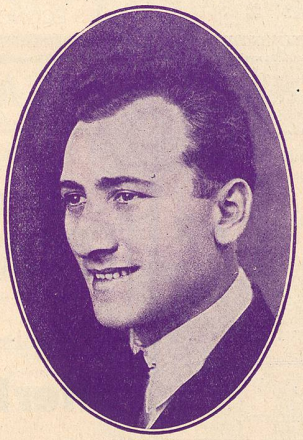
Tous les soirs à 8 h. 30
du 8 au 14 Janvier 1926 au
Théâtre LUMEN
Grande Revue comique en 2 actes et un prologue de MM. Marc-Cab et Jo Berardy.

Ça oui... Alors!

A gauche :
STERVEL
Le grand fantaisiste de l'Olympia de Paris.

A droite :
BERARDY
Le talentueux comique-auteur. Le vétéran des tournées Mutel.

Jenny OPHELIA, la révélation du jour.



SILOUET, le gai fantaisiste.

MIRANDA, la charmante divette.

Achetez L'ÉCRAN **20** *centimes le numéro.*

Gustave Hupka 37
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE DE 1er ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

TRÈS PROCHAINEMENT : 43
La plus formidable production française qui s'impose sur tous les écrans
Madame Sans-Gêne
avec
Gloria Swanson
Paramount Pictures
Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film" :: BALE